



**Alcool, drogues :  
le cocktail explosif  
des nuits  
de weekend !**

**Enquête sur les retours de soirée des jeunes Wallons**

**Juin 2018**

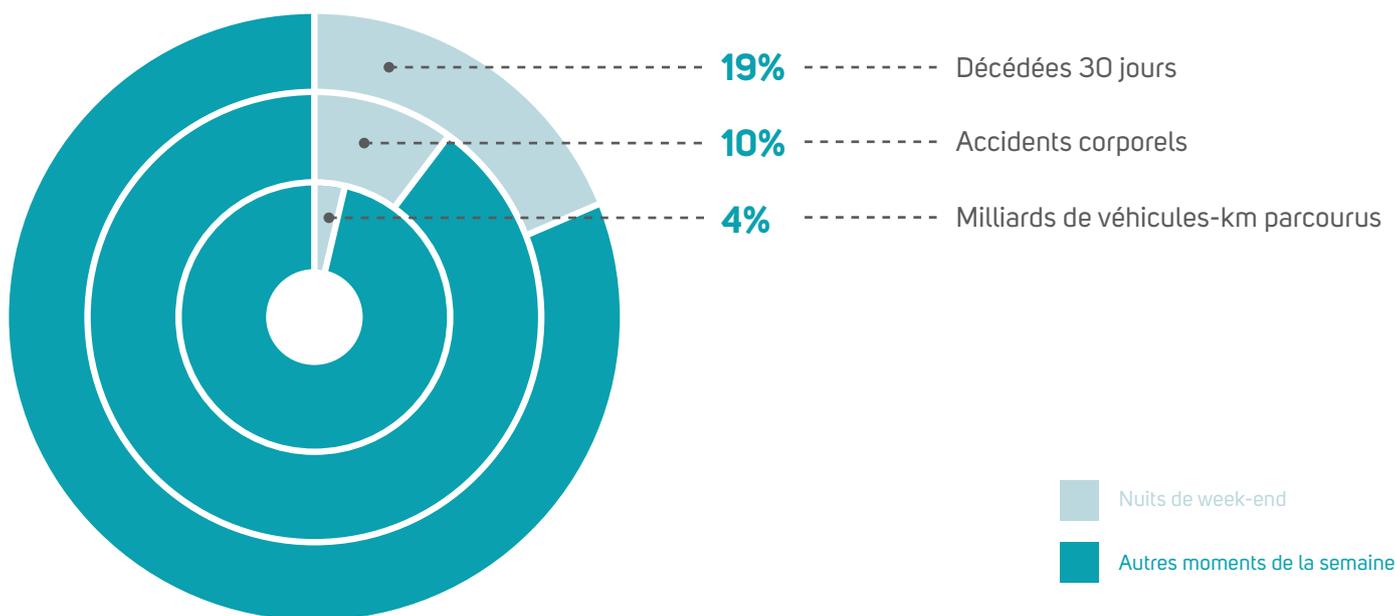
# Contexte accidentologique<sup>1</sup>



## POURQUOI LES NUITS DE WEEK-END SONT-ELLES PLUS DANGEREUSES ?

De manière générale, la gravité des accidents corporels enregistrés la nuit est deux fois plus élevée que celle des accidents enregistrés en journée avec 52 tués pour 1 000 accidents de nuit contre 25 en journée (pour la période 2007-2016). Ce qui pose principalement problème ce n'est pas tant le nombre d'accidents qui se produisent de nuit mais bien leur gravité. Les facteurs expliquant cette gravité forte les nuits sont le profil des conducteurs, la vitesse, l'alcool, la drogue, la fatigue, le nombre de passagers...

**Ce sont les nuits de weekend que la gravité des accidents est la plus élevée** par rapport aux autres moments de la semaine. En effet, 19% des tués sont comptabilisés les nuits de week-end alors que 10% des accidents corporels se produisent lors de ces périodes et que seulement 4% du trafic y est comptabilisé.

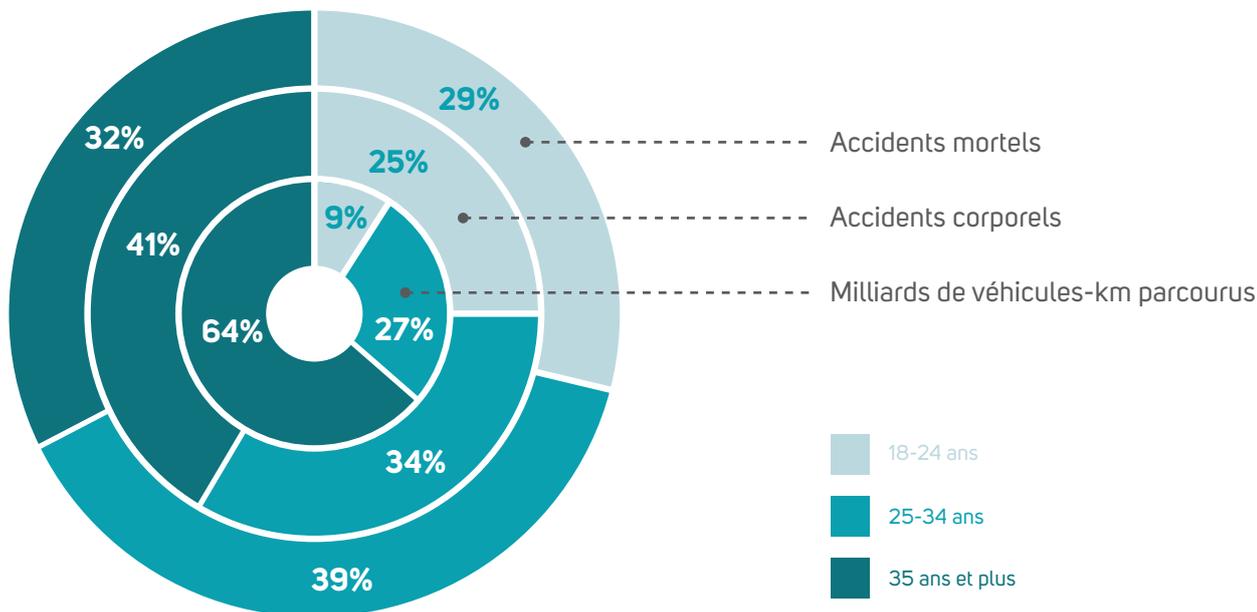


Source : AWSR - Statbel

Figure 1 : Part des nuits de week-end dans l'accidentologie (Wallonie, 2016)

1 - Les données présentées dans cette partie sont issues de la base de données des accidents corporels de la circulation gérée par le SPF Economie DG Statistiques et Information économique, Statbel.

En 2016, en Wallonie, 124 personnes ont perdu la vie dans un accident de week-end et près de la moitié (45%) de ces personnes sont décédées dans un accident survenu pendant la nuit. **Les jeunes (18-24 ans) sont particulièrement touchés (32% des tués). 1 conducteur sur 3 impliqué dans un accident mortel survenu pendant une nuit de week-end est âgé entre 18 et 24 ans.** Cette catégorie d'âge représente 29% des victimes sur cette même période. 2 jeunes (18-24 ans) victimes sur 3 les nuits de week-end sont des hommes.



Source : AWSR - Statbel

Figure 2 : Part des conducteurs de voitures impliqués dans les accidents les nuits de week-end selon leur âge (Wallonie, 2016)

Par rapport au nombre de kilomètres parcourus, le nombre de morts parmi les jeunes (18-24 ans) est trois fois plus élevé que dans les autres catégories d'âge.

## ACCIDENTS TYPES DES JEUNES CONDUCTEURS DE 18-24 ANS (WALLONIE, 2016)

Les jeunes conducteurs sont proportionnellement plus souvent impliqués dans des accidents corporels avec des conséquences graves pour tous les occupants. Cela concerne 4 types d'accidents :

- **32%** de leurs accidents avec présence de passagers dans le véhicule
- **26%** de leurs accidents où ils sont seuls en cause
- **23%** de leurs accidents surviennent de nuit
- **13%** des jeunes conducteurs étaient sous influence d'alcool parmi ceux testés





## RISQUE SPÉCIFIQUE DES JEUNES HOMMES

**Le risque d'accident corporel** par milliard de kilomètres parcourus **est maximum les nuits de week-end pour les jeunes conducteurs de 18-24 ans**. Il est près de 30 fois plus élevé que le risque des jeunes en journée de semaine. Les jeunes hommes de 18-24 ans ont un risque d'accident les nuits de week-end 2,3 fois plus élevé que celui des jeunes conductrices.

**Le risque d'être tué dans un accident de la route** par milliard de véhicules-kilomètres parcourus **est maximum les nuits de week-end lorsque le conducteur est un homme âgé entre 18 et 24 ans**. Le risque d'être tué dans des accidents impliquant un jeune conducteur (18-24 ans) est 3 fois plus élevé les nuits de week-end par rapport aux autres moments de la semaine. Les nuits de week-end le risque d'être tué est 4 fois moins élevés dans les accidents impliquant une jeune conductrice que dans ceux impliquant un jeune conducteur (18-24 ans).



## ACCIDENTS AVEC ALCOOL OU DROGUE

**Les nuits de week-end, 1 conducteur sur 2 impliqué dans un accident corporel et testé pour l'alcool était sous influence** (quelle que soit la tranche d'âge). **Chez les jeunes, la part de conducteurs positifs est 3 fois plus élevée chez les hommes que chez les femmes** (Wallonie, 2014-2016).

*Nous attirons l'attention du lecteur sur l'absence de dépistage pour les personnes tuées dans un accident de la circulation.*

**24% des accidents corporels et 38% des accidents mortels impliquant au moins un conducteur sous influence de drogues ou médicaments sont survenus les nuits de week-end** (Wallonie, 2014-2016).

*Nous attirons l'attention du lecteur sur la sous-estimation de ces résultats en lien avec le non dépistage des personnes tuées ainsi que la politique criminelle mise en place par les autorités concernant le dépistage des drogues.*

# Fiche méthodologique



## APPROFONDISSEMENT DES CONNAISSANCES SUR LES COMPORTEMENTS DE SORTIE DES JEUNES WALLONS

L'AWSR a pour la première fois interrogé 500 jeunes Wallons âgés entre 18 et 30 ans sur leur comportement lors de leurs sorties les nuits de week-end.

Par le biais d'un questionnaire en ligne, nous avons interrogé les Wallons sur leur dernière sortie en soirée le week-end. Le choix de cibler la dernière soirée de week-end permettait aux jeunes de contextualiser leurs réponses par rapport à un évènement récent. Les résultats ne constituent donc pas des éléments sur les habitudes de sortie au sens large mais sur les comportements adoptés lors d'une soirée précise.

## CARACTÉRISTIQUES DU QUESTIONNAIRE

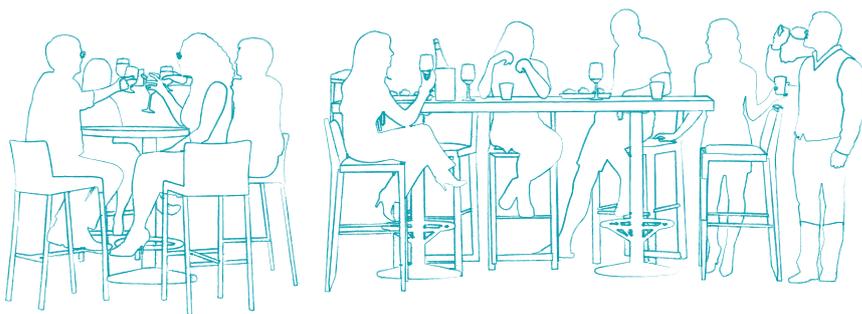
Le questionnaire comprenait 19 questions (durée +/- 7min) et a été soumis du 10 au 19 novembre 2017 à un panel en ligne.

De nombreux paramètres ont été recueillis :

- Les variables prédictives :

- Caractéristiques sociodémographiques: âge, niveau d'instruction, profession, lieu de résidence<sup>2</sup>, possession d'une voiture
- Type de lieux de sortie, horaires de la sortie, moyen de transport utilisé, distance du trajet
- Expériences en lien avec les retours de soirée

- Les variables dépendantes (en lien avec la soirée) auto rapportées : consommation d'alcool, consommation de drogue, conduite sous influence, retour en sécurité.



## TYPES DE LIEUX DE SORTIE

Nous avons défini 3 profils de sortie/soirée de week-end

- **Amis/famille :**  
chez des amis, une connaissance, un membre de la famille
- **Fête/discothèque :**  
fête (soirée privée, fête estudiantine...) ou sortie en discothèque/dancing
- **Horeca/loisirs :**  
dans un établissement Horeca (restaurant, café...) ou dans un lieu lié à une activité de loisir ou sportive (cinéma, bowling, club de sport, stade...)

Dans le cas d'une soirée combinant plusieurs lieux de sortie, nous avons retenu le dernier endroit visité.

Par exemple : si le répondant a dit avoir commencé sa soirée par un repas au restaurant, suivi d'un verre dans un bar pour finir la nuit en discothèque, nous avons considéré cette soirée comme une soirée « fête/discothèque ».

## RETOUR DE SOIRÉE EN SÉCURITÉ

On entend par retour de soirée en sécurité les jeunes qui ont fini leur soirée sans avoir pris de risque<sup>3</sup>, c'est-à-dire ceux qui :

- ont dormi sur place
- sont rentrés à pied, en taxi ou en transports en commun
- sont rentrés en tant que conducteur (vélo ou autre véhicule motorisé) et en étant sous influence ni d'alcool (consommation n'excédant pas 2 verres) ni de drogue
- sont rentrés en étant passager d'un véhicule dont le conducteur n'était pas sous influence d'alcool

## ANALYSE STATISTIQUE

L'échantillon final est composé de 459 jeunes Wallons âgés entre 18 et 30 ans. Il a été pondéré sur base de la distribution des jeunes en fonction de leur âge et de leur genre. Les analyses ont été effectuées avec le logiciel Intercooled Stata, version 14. Tous les tests de significativité reposent sur le test ajusté de Wald avec un intervalle de confiance à 95% ( $p < 0,05$ ). Toutefois, en raison de la taille de l'échantillon, la marge d'erreur est importante. Dans certains cas, nous mettrons en évidence des différences que nous jugeons pertinentes même si elles ne sont pas confirmées d'un point de vue statistique.

Enfin, lorsque certaines informations sont manquantes, les jeunes concernés ont été exclus de certaines analyses. Ceci explique la variabilité de la taille de l'échantillon dans ce document.

3 - Ces jeunes ont bien entendu pu prendre toute une série de risques non pris en compte dans cette étude (vitesse excessive, somnolence, distraction pour ne citer que quelques risques liés à l'insécurité routière).

# Où les jeunes sortent-ils les soirées de week-end ?



Ce sont les soirées chez des amis ou la famille qui remportent le plus de succès avec 45% des jeunes qui se sont rendus dans ce type d'endroits les soirs de week-end. Viennent ensuite, les établissements Horeca ou de loisirs (33%) et enfin les discothèques ou les lieux de fête (22%).

## CE N'EST PAS L'ÂGE QUI DÉFINIT OÙ L'ON SORT MAIS PLUTÔT LE GENRE

Les hommes interrogés fréquentent significativement moins souvent que les femmes des établissements Horeca ou de loisirs. Il n'y a pas de différence statistique entre les hommes et les femmes pour les autres types de sortie.

	Hommes	Femmes	TOTAL	Différence significative H/F
Amis / Famille	46%	42%	100%	NON
Fête / Discothèque	27%	18%	100%	NON
Horeca / Loisirs	27%	39%	100%	OUI ( $p < 0,05$ )

Tableau 1 : Genre des jeunes Wallons en fonction du type de sortie

Il n'y a aucune différence statistique des types de sorties entre les tranches d'âge.

	16-18 ans	19-24 ans	25-30 ans
Amis / Famille	34%	47%	47%
Fête / Discothèque	35%	22%	18%
Horeca / Loisirs	31%	31%	35%
Total	100%	100%	100%
Différence significative au sein de la tranche d'âge	NON	NON	NON

Tableau 2 : Type de sortie en fonction de l'âge des Wallons

## CONSOMMATION D'ALCOOL ET DROGUE PLUS FRÉQUENTE DANS LES FÊTES ET DISCOTHÈQUES

Tout type de sortie confondu, 3 jeunes sur 4 consomment de l'alcool lors des soirées de week-end et 1 sur 2 dans des quantités pouvant entraîner un taux supérieur à 0,5 g/l. De plus, 1 jeune sur 5 déclare avoir pris de la drogue lors de cette soirée (principalement du cannabis).

Les soirées en discothèque sont particulièrement associées avec la consommation d'alcool en forte quantité. Seuls 6% des jeunes disent ne pas avoir bu une goutte d'alcool lors de leur sortie en discothèque et 76% ont eu une consommation pouvant entraîner un taux supérieur à 0,5 g/l. De plus 1 jeune sur 4 sorti en discothèque avoue avoir pris de la drogue pendant la soirée. Cette consommation est quasi systématiquement associée à de l'alcool, ce qui en démultiplie les effets.

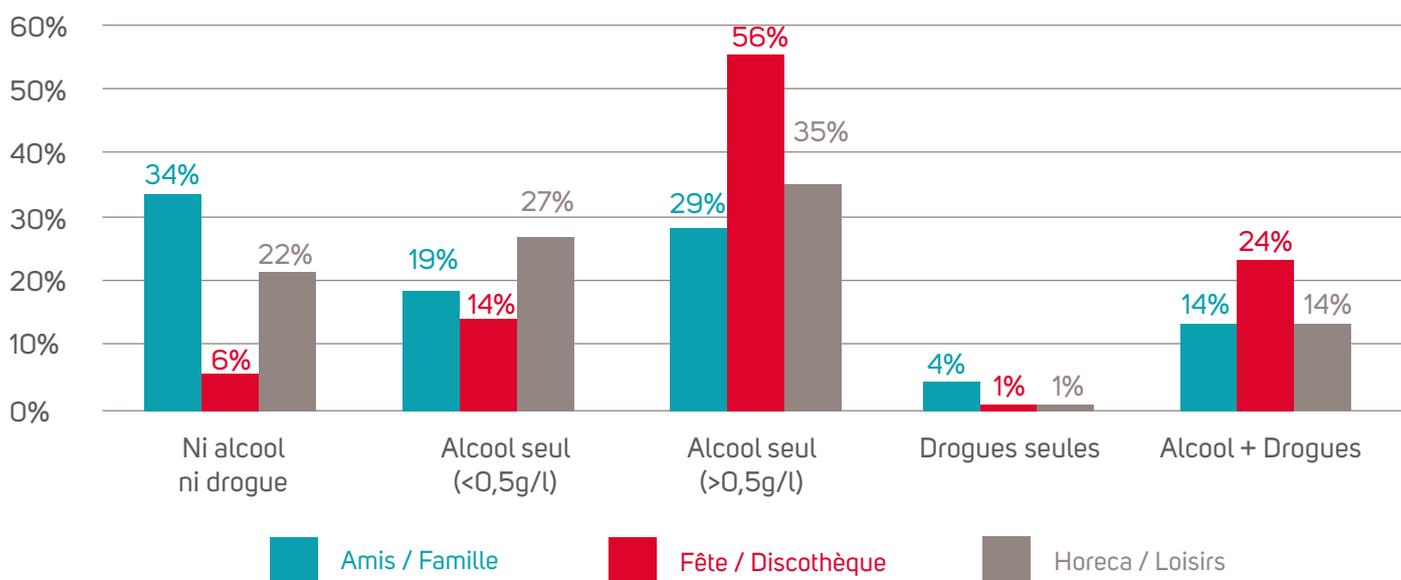


Figure 3 : Consommation d'alcool et drogue des jeunes Wallons lors de leur dernière soirée de week-end, selon le type de sortie

## FÊTES ET DISCOTHÈQUES COÛTENT PLUS CHÈRES

1 jeune sur 4 a dépensé moins de 40€ lors de sa dernière soirée de week-end et 1 jeune sur 2 moins de 20€. Les dépenses sont fortement corrélées au type de sortie et aux frais associés.

- 81% de ceux sortis chez des amis ou la famille ont dépensé moins de 40€
- 69% de ceux sortis dans un établissement Horeca ou lié aux loisirs ont dépensé moins de 40€
- 61% de ceux sortis en discothèque ont dépensé moins de 40€

Les sorties en discothèque sont celles où les jeunes dépensent le plus. Cela s'explique par l'existence de coûts d'entrée et un prix des boissons plus élevé.

	20€ et moins	21€- 40€	41€- 60€	61€ et plus	TOTAL
Amis / Famille	69%	12%	8%	11%	100%
Fête / Discothèque	27%	34%	20%	18%	100%
Horeca / Loisirs	45%	24%	14%	18%	100%
Total	52%	21%	13%	15%	100%
Différence significative selon le budget	OUI (p<0,05)	OUI (p<0,05)	OUI (p<0,05)	NON	

Tableau 3 : Dépenses des jeunes Wallons en fonction du type de sortie

## LA DISTANCE ENTRE LA FÊTE ET LE DOMICILE DÉTERMINE L'OPTION DE RETOUR CHOISIE

74% des jeunes interrogés résident dans une commune urbaine ou urbanisée<sup>4</sup>, 9% dans une commune résidentielle et 17% dans une commune rurale.

La voiture reste le moyen le plus prisé par les jeunes Wallons pour sortir le week-end. Seuls 38% des jeunes interrogés ont en effet opté pour un autre moyen de transport lors de leur dernière sortie de week-end. Parmi ceux-ci, 12% sont rentrés à pied, 10% en transports en commun, 8% ont dormi sur place. C'est le taxi et les deux-roues qui ont remporté le moins de succès avec seulement 4% des répondants rentrés en taxi, 3% à vélo et 1% en deux-roues motorisé.

On observe un report modal vers les transports en commun, le taxi et la marche à pied lorsque l'offre est disponible (principalement en milieu urbain) ou que la distance pour rentrer le permet. Rappelons aussi que l'enquête a été réalisée en novembre, période qui n'incite sans doute pas le retour à pied ou en deux-roues.



N=443	Dormi sur place	Piéton	Vélo	2 roues motorisé	Voiture	Taxi	Transports en commun	TOTAL
Communes rurales	8%	14%	7%	1%	66%	1%	3%	100%
Communes résidentielles	8%	2%	0%	0%	80%	6%	3%	100%
Communes urbanisées	6%	9%	2%	0%	67%	2%	13%	100%
Communes urbaines	9%	15%	2%	2%	56%	5%	12%	100%
Total	8%	12%	3%	1%	62%	4%	10%	100%

Tableau 4 : Option de retour choisie par les jeunes Wallons en fonction du type de commune de résidence

22% des jeunes sont rentrés en tant que conducteur d'un véhicule (25-28% pour les communes rurales/résidentielles contre 21% pour les communes urbanisées/urbaines). 14% des jeunes sont rentrés en taxi ou transports en commun (16-17% pour les communes urbanisées/urbaines contre 4% pour les communes rurales).



N=443	Conducteur	Passager	Dormi sur place / piéton	Taxi / transports en commun	TOTAL
Communes rurales	25%	49%	22%	4%	100%
Communes résidentielles	28%	53%	11%	9%	100%
Communes urbanisées	21%	48%	16%	16%	100%
Communes urbaines	21%	39%	23%	17%	100%
Global	22%	44%	20%	14%	100%

Tableau 5 : Mode de déplacement utilisé par les jeunes Wallons pour rentrer en fonction du type de commune de résidence

## RETOUR ORGANISÉ... OU PAS ?

90% des jeunes sont rentrés comme ils l'avaient initialement prévu en début de soirée. Sur les 10% ayant vu leurs plans modifiés : 6% ont changé en cours de soirée et 4% n'avaient rien prévu initialement et ont trouvé une solution de retour.

Il n'y a pas de différence statistique sur la proportion de jeunes rentrés comme ils l'avaient initialement prévu en début de soirée en fonction :

- du genre
- de la tranche d'âge même si les jeunes sont plus nombreux que leurs aînés à avoir dû changer leurs plans de retour (10% contre 2-3%)
- des lieux de sortie même si les jeunes rentrant de chez des amis/famille sont plus nombreux que les autres à avoir dû changer leurs plans de retour (12% contre 7-8%)
- du retour en toute sécurité ou non

Le tableau suivant indique, en fonction de l'option de retour, si celle-ci s'est déroulée comme initialement prévu en début de soirée. 21% des retours en taxi n'étaient pas initialement planifiés en début de soirée, de même que 15% des retours en transports en commun et 12% des logements sur le lieu de sortie.

	Retour comme initialement prévu	Retour pas comme initialement prévu	TOTAL
Dormi sur place	88%	12%	100%
Piéton	93%	7%	100%
Voiture	94%	6%	100%
Taxi	79%	21%	100%
Transports en commun	85%	15%	100%

Tableau 6 : Option de retour choisie par les jeunes Wallons pour rentrer en fonction de ce qu'ils avaient initialement planifié



# Qui sont les jeunes qui sont rentrés en toute sécurité ?



Globalement 7 jeunes sur 8 (87%) sont rentrés de leur soirée de week-end en toute sécurité<sup>5</sup>. 23% d'entre eux ont choisi de dormir sur place et 16% de prendre un taxi ou les transports en commun.

Les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes à être rentrées de soirée en toute sécurité (91% contre 84%).

Les jeunes ayant consommé de l'alcool (plus de 2 verres) sont significativement moins nombreux que ceux ayant consommé 2 verres et moins à être rentrés de soirée en toute sécurité (81% contre 94%). Cela pourrait s'expliquer par une désinhibition de la perception du risque en lien avec la consommation d'alcool.

Il n'y a pas de différence statistique sur la proportion de jeunes rentrés de soirée en toute sécurité en fonction :

- de la tranche d'âge
- des lieux de sortie (1 jeune qui rentre de fête/discothèque sur 6 ne le fait pas en toute sécurité)
- du retour passé comme initialement prévu
- du type de commune de résidence
- de la distance du trajet retour

5 - Nous avons considéré par retour de soirée en sécurité les jeunes qui sont rentrés leur soirée sans avoir pris de risque : avoir conduit en étant sous influence ni d'alcool ni de drogue, avoir été passager d'un véhicule dont le conducteur n'était pas sous influence d'alcool, avoir opté pour une solution sûre (dormi sur place, à pied, en taxi ou en transports en commun).

## QUI SONT LES JEUNES QUI ONT PRIS DES RISQUES POUR RENTRER ?

Près d'1 jeune sur 8 (13%) n'est pas rentré de sa dernière soirée de week-end en toute sécurité. A savoir il était soit conducteur d'un véhicule en étant sous influence d'alcool et/ou de drogue, soit passager dans un véhicule dont le conducteur était sous influence d'alcool.

- 72% des jeunes qui ne sont pas rentrés en toute sécurité étaient des conducteurs contre 25% de ceux rentrés en véhicule en toute sécurité (différence significative).
- 64% des jeunes qui ne sont pas rentrés en toute sécurité étaient des hommes contre 48% de ceux rentrés en toute sécurité (différence significative).
- 54% des jeunes qui ne sont pas rentrés en toute sécurité étaient âgés entre 25 et 30 ans contre 41% de ceux rentrés en toute sécurité.
- 27% des jeunes qui ne sont pas rentrés en toute sécurité quittaient une fête/discothèque contre 22% de ceux rentrés en toute sécurité.

	Retour pas en toute sécurité	Retour en toute sécurité
Conducteurs	72%	25%
Passagers	28%	75%
Hommes	64%	48%
Femmes	36%	52%
16-18 ans	8%	19%
19-24 ans	37%	40%
25-30 ans	54%	41%
Amis / Famille	41%	45%
Fête / Discothèque	27%	22%
Horeca / Loisirs	32%	33%

Tableau 7 : Profils des jeunes Wallons selon qu'ils sont rentrés de leur dernière soirée en toute sécurité ou non

Pour les jeunes rentrés de soirée en tant que passager, l'imprégnation alcoolique du conducteur, telle que rapportée par ces jeunes, était : 57% n'avait pas bu d'alcool, 6% étaient sous influence d'alcool (taux supérieur à 0,5 g/l) et 3% consommation inconnue. Nous n'avons pas d'information sur une éventuelle consommation de drogue par le conducteur qui a raccompagné ces jeunes. Paradoxalement aux résultats précédents, les conducteurs ayant ramené les jeunes de discothèque n'étaient pas sous influence d'alcool dans 96% des cas.

	Pas d'alcool	< 0,5 g/l	> 0,5 g/l	Inconnu	TOTAL
Amis / Famille	60%	31%	5%	3%	100%
Fête / Discothèque	75%	21%	1%	3%	100%
Horeca / Loisirs	40%	50%	8%	3%	100%
Total	57%	35%	6%	3%	100%

Tableau 8 : Imprégnation alcoolique du conducteur ayant ramené les jeunes Wallons de leur dernière soirée

## GLOBALEMENT

les jeunes qui ne sont pas rentrés en toute sécurité sont plus nombreux que les autres à avoir vécu de mauvaises expériences en soirée, notamment :

- 60% des jeunes qui ne sont pas rentrés en toute sécurité ont déjà été au moins une fois passager d'un conducteur sous influence d'alcool contre 51% de ceux rentrés en toute sécurité. Cela semble donc être plutôt une habitude pour eux.
- 50% des jeunes qui ne sont pas rentrés en toute sécurité sont déjà au moins une fois rentrés en voiture (en tant que conducteur) en ayant trop bu contre 18% de ceux rentrés en toute sécurité. Le risque est évidemment que le jeune ayant expérimenté sans dommage (c'est-à-dire sans accident, sans contrôle policier, etc.) un retour en voiture sous influence, réitère ce comportement puisque celui-ci sera alors jugé « pas si dangereux » que cela.

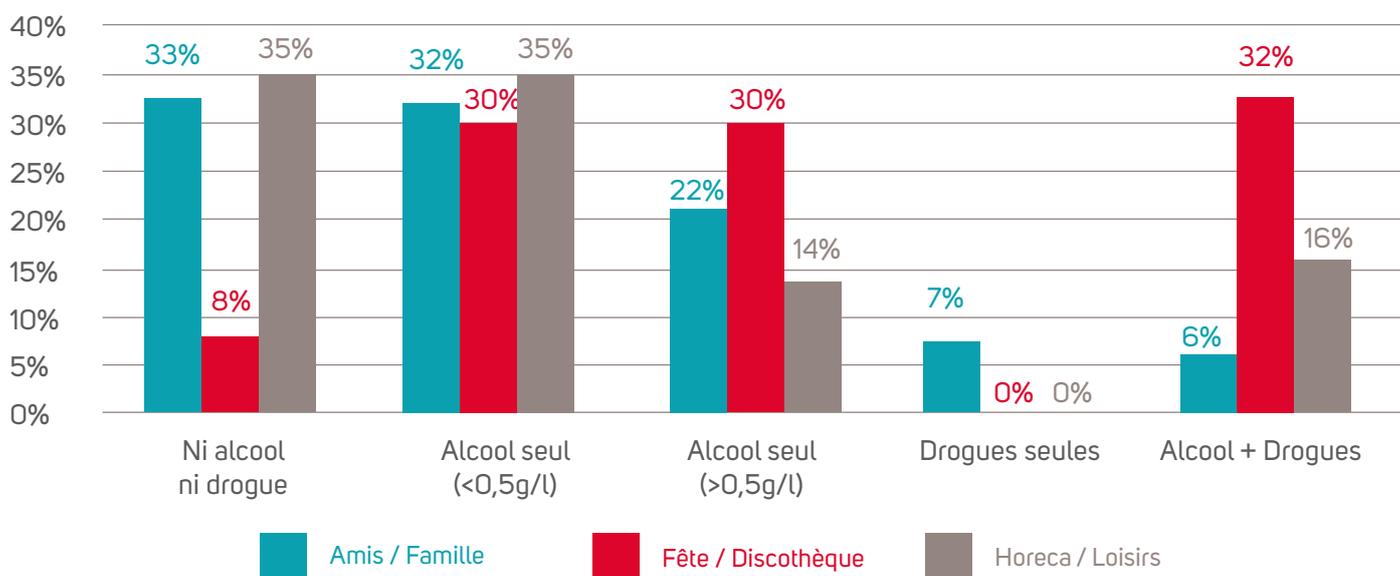
## QUI SONT LES JEUNES QUI ONT REPRIS LE VOLANT SOUS INFLUENCE ?

Parmi les jeunes Wallons interrogés, 22% sont rentrés en tant que conducteur d'un véhicule lors de leur dernière sortie de week-end. Près de 70% d'entre eux avaient au moins bu un verre d'alcool pendant la soirée.

Ainsi **4 jeunes conducteurs sur 10 sont rentrés de soirée de week-end en étant sous influence d'alcool et/ou de drogue.**

- 1 jeune conducteur sur 3 reconnaît une consommation d'alcool pouvant entraîner un taux supérieur au taux limite légal de 0,5 g/l
- 17% des jeunes conducteurs ont déclaré avoir consommé de la drogue pendant la soirée (majoritairement du cannabis)
- près d'1 jeune conducteur sur 7 (14%) avoue avoir consommé au cours de la même soirée, de l'alcool et de la drogue avant de reprendre le volant. Il s'agit d'un résultat inquiétant sachant que la combinaison alcool/drogue augmente le risque d'accident grave de manière exponentielle, entre 20 à 200 fois<sup>6</sup>. Un seul verre, associé à une consommation de drogue, peut donc déjà être extrêmement risqué.

**Pour les jeunes rentrant de discothèque, 6 conducteurs sur 10 étaient sous influence d'alcool et/ou de drogues contre 4 sur 10 pour les autres types de sorties (Figure 4).**



Source : AWSR - Statbel

Figure 4 : Consommation d'alcool et drogue des jeunes Wallons ayant repris le volant pour rentrer de leur dernière soirée de week-end

Il apparaît toutefois que 51% des conducteurs ayant 5km ou moins à parcourir pour rentrer l'ont fait en toute sécurité contre 64% pour ceux devant parcourir des distances plus importantes. Il semblerait donc que les jeunes conducteurs ayant des trajets de retour courts minimisent le danger et les risques alors que ceux ayant des trajets plus longs sont plus attentifs à leur consommation ou restent plus facilement dormir sur place.

# Mauvaises expériences



Les jeunes Wallons ont été interrogés sur les mauvaises expériences auxquelles ils avaient été confrontés lors de soirées. Il ressort que :

- **1 jeune sur 2 est déjà rentré de soirée avec un conducteur sous influence d'alcool**
- **1 jeune sur 2 est déjà rentré de soirée avec un conducteur qui avait un comportement dangereux**
- 2 jeunes sur 5 ont déjà dû appeler quelqu'un lors d'une soirée pour qu'on vienne les chercher
- 1 jeune sur 3 s'est déjà retrouvé coincé en soirée sans solution de retour
- **1 jeune sur 4 est déjà rentré de soirée en conduisant sous influence d'alcool**



## Revenir de soirée en étant passager d'une voiture dont le conducteur ne conduisait pas de manière prudente (trop vite, en prenant des risques, etc.)

51% des jeunes ont dit être rentrés de sortie au moins une fois en étant passager d'une voiture dont le conducteur avait un comportement dangereux (peu prudent).

Plus les jeunes sont âgés, plus ils sont significativement nombreux à déclarer avoir expérimenté au moins une fois cette situation (29% pour les 16-18 ans contre 52% pour les 19-24 ans et 61% pour les 25-30 ans). Ce résultat trouve vraisemblablement une explication en lien avec une expérience de vie plus longue !

N=476	Global	16-18 ans	19-24 ans	25-30 ans	Différence significative
Jamais expérimenté	49%	71%	48%	39%	OUI (p<0,001)
Expérimenté au moins une fois	51%	29%	52%	61%	

Tableau 9 : Profil des jeunes ayant expérimenté d'être passager d'un conducteur dangereux

Il n'y a pas de différence statistique sur la proportion de jeunes disant avoir expérimenté au moins une fois cette situation en fonction du genre, des lieux de sortie et du retour en toute sécurité.



## Revenir de soirée en étant passager d'une voiture dont le conducteur avait trop bu

50% des jeunes ont dit avoir expérimenté au moins une fois être rentré de sortie en étant passager d'une voiture dont le conducteur avait trop bu.

Les jeunes âgés de 19-30 ans sont significativement plus nombreux que les 16-18 ans (54-56% contre 30%) à avoir vécu cette expérience. Ce résultat trouve une explication en lien avec une expérience de vie plus longue !

N=476	Global	16-18 ans	19-24 ans	25-30 ans	Différence significative
Jamais expérimenté	50%	70%	46%	44%	OUI ( $p < 0,05$ )
Expérimenté au moins une fois	50%	30%	54%	56%	

Tableau 10 : Profil des jeunes ayant expérimenté d'être passager d'un conducteur ayant trop bu

Il n'y a pas de différence statistique sur la proportion de jeunes disant avoir expérimenté au moins une fois cette situation en fonction :

- du genre,
- des lieux de sortie,
- du retour en toute sécurité, mais les jeunes n'étant pas rentrés de soirée en toute sécurité sont plus nombreux à l'avoir expérimenté (60% contre 51%).



## Devoir téléphoner d'urgence à quelqu'un pour qu'il vienne chercher le jeune parce qu'il n'avait pas/plus de solution de retour (ami parti, conducteur ivre...)

41% des jeunes ont dit avoir au moins une fois dû téléphoner à quelqu'un pour qu'on vienne les chercher car ils n'avaient pas/plus de solution de retour. Il n'y a pas de différence statistique sur la proportion de jeunes disant avoir expérimenté au moins une fois cette situation en fonction :

- du genre,
- de la tranche d'âge,
- des lieux de sortie,
- du retour en toute sécurité, mais les jeunes n'étant pas rentrés de soirée en toute sécurité sont plus nombreux à l'avoir expérimenté (51% contre 38%).





## Être coincé en sortie sans solution de retour

35% des jeunes ont dit avoir au moins une fois été coincés en sortie sans solution de retour. Les jeunes hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à avoir vécu cette expérience (42% contre 28%).

N=475	Global	Hommes	Femmes	Différence significative
Jamais expérimenté	65%	58%	72%	OUI (p<0,01)
Expérimenté au moins une fois	35%	42%	28%	

Tableau 11: Profil des jeunes ayant expérimenté d'être coincé sans solution de retour

Il n'y a pas de différence statistique sur la proportion de jeunes disant avoir expérimenté cette situation en fonction :

- de la tranche d'âge,
- des lieux de sortie,
- du retour en toute sécurité, mais les jeunes n'étant pas rentrés de soirée en toute sécurité sont moins nombreux à l'avoir expérimenté (29% contre 36%).



## Revenir de sortie en conduisant en état d'ivresse

23% des jeunes ont dit être rentrés au moins une fois de sortie en conduisant une voiture alors qu'ils avaient trop bu. Les jeunes hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à avoir fait cela (30% contre 16%). Plus les jeunes sont âgés, plus ils sont nombreux à déclarer avoir adopté au moins une fois ce comportement (33% pour les 25-30 ans, contre 21% pour les 19-24 ans et 8% pour les 16-18 ans).

N=480	Global	Hommes	Femmes	Différence significative	16-18 ans	19-24 ans	25-30 ans	Différence significative
Jamais expérimenté	77%	70%	84%	OUI (p<0,001)	92%	79%	67%	OUI (p<0,00001)
Expérimenté au moins une fois	23%	30%	16%		8%	21%	33%	

Tableau 12 : Profil des jeunes ayant conduit au moins une fois en état d'ivresse pour rentrer de soirée

Il n'y a pas de différence statistique sur la proportion de jeunes disant avoir agi de la sorte au moins une fois en fonction des lieux de sortie.





Auteur : Mathieu Roynard

Éditeur responsable : Patric Derweduwen

Éditeur : Agence wallonne pour la Sécurité routière ASBL

Date de publication : Juin 2018